

Jean-Pierre SAUTREAU

« Une croix sur l'enfance »

Nouvelles sources 2019

Le petit séminaire de Chavagnes-en-Pailleurs, en Vendée, recrute dans les 60 un jeune garçon de 10 ans, Jean-Pierre Sautreau, qui présente, semble-t-il, une vocation à la prêtrise. Or l'intéressé ne comprend visiblement pas ce qui lui arrive et plusieurs années vont être nécessaires pour qu'il comprenne que cette vocation était le projet d'adultes recruteurs (prêtres et Evêques) soucieux des vocations sacerdotales et qui ont convaincu ses parents de cet appel particulier.

Il s'agit donc d'une **autobiographie** écrite dans un style vif, enlevé, poétique et efficace. Mais ce style quelquefois enjoué n'enlève rien à la gravité de ce récit glaçant qui, page après page, décrit par le menu un processus d'emprise et d'abus spirituel. Enlever un enfant à ses parents et à sa jeunesse pour une formation de type « formatage » qui le fait entrer dans une mort spirituelle pour une vie avec le Christ. Cette expérience spirituelle est celle du baptême chrétien mais elle suppose d'abord et avant tout la liberté de celui qui décide d'y entrer.

Internement, enfermement, ces mots rendent compte de l'ambiance générale qui amenait ces enfants à une obéissance par abandon de de leurs personnalités : « Je suis désormais le matricule 550 ».

Des conditions de vie très favorables à la pédocriminalité et elle est là, prête à bondir dans les moments de confession dans la chambre des adultes confesseurs. Mais, bien que cette dimension soit totalement destabilisante psychologiquement, l'auteur veut surtout rendre compte de la destruction organisée des personnes, de la violence institutionnelle.

Un récit dans une langue fleurie, un auteur très attachant dont on partage sans peine les états d'âme, une description sans fard d'un temps heureusement révolu où les enfants étaient préparés au sacrifice de leur vie pour le « bonheur des autres ». Un errement injustifiable de l'Eglise.

